

Zeitschrift:	Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses
Herausgeber:	Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Band:	65 (1974)
Heft:	21
Rubrik:	Diverse Informationen = Informations diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verzeichnis der Staudämme der Welt

Das Internationale Komitee für Grosse Talsperren, welchem auch das Schweizerische Nationalkomitee angeschlossen ist, gibt ca. alle 10 Jahre das Verzeichnis der Staudämme der Welt heraus. Es betrifft dies Staudämme von insgesamt 112 Ländern, von denen 67 Mitglieder des Internationalen Komitees sind. Das Verzeichnis umfasst alle Staudämme dieser Länder, welche eine Höhe von über 15 m aufweisen, und solche mit Höhen zwischen 10 und 15 m, wenn sie eine bestimmte Größenordnung erreichen, u. a. eine minimale Kronenlänge von 500 m. Für jedes Land ist eine alphabetische Liste der Staudämme sowie eine Liste mit den wesentlichen Daten der Anlagen wiedergegeben. Dabei handelt es sich um folgende Angaben:

- Bezeichnung des Staudamms
- Jahr der Vollendung
- Lage: Name des Zuflusses, nächstgelegene Stadt, Landesteil
- Typ
- Max. Höhe des Dammes
- Kronenlänge
- Mauervolumen
- Stauinhalt in m³
- Verwendungszweck
- Max. Durchfluss des Überlaufkanals
- Typ des Überlaufkanals
- Eigentümer
- Projektierende Unternehmung
- Bauunternehmung
- Besondere Bemerkungen

Im Juli 1973 ist eine neue Ausgabe des Verzeichnisses erschienen. Interessenten können dieses beim Schweizerischen Nationalkomitee für Grosse Talsperren, Sekretariat, Route de Bertigny 11, 1700 Fribourg, Tel. Nr. 037 / 24 26 41, zum Preis von FF. 150.– (ca. Fr. 95.–) bestellen.

Rd

Registre mondial des barrages

La Commission internationale des grands barrages à laquelle est associé le Comité national suisse édite environ tous les 10 ans un Registre mondial des barrages. Celui-ci concerne tous les barrages de 112 pays parmi lesquels 67 membres de la Commission internationale. Le registre comprend tous les barrages de ces pays ayant une hauteur de plus de 15 m et ceux ayant une hauteur variant entre 10 et 15 m, à condition que ces derniers atteignent un ordre de grandeur déterminé, par ex. une longueur minimale du couronnement de 500 m. Une liste alphabétique des barrages ainsi qu'une liste des données les plus importantes sont établies pour chaque pays. Ces données sont les suivantes:

- Nom du barrage
- Année d'achèvement
- Situation: cours d'eau, ville la plus proche, état de province ou département
- Type
- Hauteur au-dessus de la plus basse fondation
- Longueur du couronnement
- Volume du barrage
- Capacité totale de la retenue
- But
- Débit maximum des évacuateurs
- Type des évacuateurs
- Propriétaire
- Bureau d'études
- Entreprise de construction
- Remarques particulières

La nouvelle édition a paru en juillet 1973. Elle peut être commandée auprès du Comité national suisse des grands barrages, Secrétariat, route de Bertigny 11, 1700 Fribourg, tél. 037 / 24 26 41, au prix de FF. 150.– (env. fr. 95.–).

Rd

Diverse Informationen – Informations diverses

Stilllegung von Siedewasserreaktor-Kernkraftwerken in den USA

In den letzten Tagen sind durch Presse, Radio und Fernsehen Meldungen verbreitet worden, die teilweise den irrtümlichen Schluss zuließen, in den USA müssten zahlreiche Kernkraftwerke stillgelegt werden. Dies entspricht jedoch nicht den Tatsachen. Aufgrund offizieller amerikanischer Quellen hat die Geschäftsstelle der Schweizerischen Vereinigung für Atomenergie (SVA) den Sachverhalt wie folgt zusammengefasst:

Am 12. September gab die Commonwealth Edison Company bekannt, sie habe ihr Kernkraftwerk Dresden-2 abgestellt, weil ein kleines Leck im Primärkreislauf entdeckt wurde. Dieses war auf Risse in einer Umgehungsleitung eines Druckschiebers der Umwälzpumpe zurückzuführen. Wie die amerikanische Atomennergie-Kommission (AEC) feststellte, wurde infolge des Lecks keine Radioaktivität an die Umwelt abgegeben. Der Schaden war leicht zu reparieren.

Inzwischen wurden an denselben Leitungen zweier weiterer Siedewasserreaktoren (SWR) ähnliche Risse entdeckt, die jedoch noch zu keinen Lecks geführt hatten. Bei einer Reihe anderer SWRs, die ebenfalls untersucht wurden, sind keine Risse gefunden worden. Nach Weisungen der AEC müssen alle Siedewasserreaktor-Kernkraftwerke in den USA innerhalb 60 Tagen, gerechnet vom 18. September, auf solche Risse hin untersucht werden. Rund die Hälfte dieser Anlagen waren zum Zeitpunkt dieser Massnahme entweder für Brennstoffwechsel und Revisionen abgestellt oder erfahren innerhalb der 60 Tage eine planmässige Abschaltung. Ihre Wiederinbetriebnahme wird damit

Mise hors service des réacteurs à eau bouillante aux USA

Au cours de ces derniers jours, la presse, la radio et la télévision ont répandu des nouvelles qui ont en partie donné lieu à la conclusion erronée, que de nombreuses centrales nucléaires devaient être mises hors service aux USA. Cela ne correspond cependant pas à la réalité. Sur la base de sources américaines officielles, le secrétariat de l'Association suisse pour l'énergie atomique (ASPEA) a résumé la situation de la façon suivante:

Le 12 septembre, Commonwealth Edison Company a annoncé qu'elle avait arrêté sa centrale nucléaire Dresden-2 parce qu'une fuite avait été découverte dans le circuit primaire. Cette dernière venait de fissures dans la conduite de déviation d'une vanne de pression de la pompe de recirculation. La Commission américaine de l'énergie atomique (AEC) a constaté qu'il n'y avait pas d'émissions de radioactivité dans l'environnement suite à cette fuite. Le dégât était facile à réparer.

Entre-temps des fissures semblables ont été découvertes aux mêmes conduites de deux autres réacteurs à eau bouillante (BWR), qui n'ont cependant pas encore causé de fuites. D'autre part, toute une série de réacteurs à eau bouillante ont déjà été contrôlés, sans que des fissures aient été trouvées. Selon les instructions de l'AEC, toutes les centrales nucléaires à eau bouillante des USA doivent être contrôlées dans les 60 jours, à compter du 18 septembre, afin de voir s'il y a de telles fissures. Au moment où ces mesures ont été prises, la moitié de ces installations étaient arrêtées pour un échange de combustible et des révisions, ou allaient être mises en arrêt projeté dans les 60

nur unwesentlich verzögert. In den Fällen, in denen die Anlagen für die vorgeschriebene Inspektion speziell abgestellt werden müssen, liegt der erforderliche Betriebsunterbruch bei weniger als einer Woche.

Die AEC hat nie veranlasst, alle SWRs müssten stillgelegt werden. Beim einzigen Fall, wo es zu einer Leckage kam, wurde diese durch die Messinstrumente sofort entdeckt.

12. Kongress des Internationalen Komitees für Grosse Talsperren

In der Woche vom 29. März bis 2. April 1976 findet in der Stadt Mexico der 12. Kongress des Internationalen Komitees für Grosse Talsperren statt, welchem auch das nationale Komitee der Schweiz angeschlossen ist. Die nationalen Komitees werden sich an ihrer Versammlung mit verschiedenen die Talsperren betreffenden Fragen befassen:

- Probleme, die sich durch den Bau von Erddämmen ergeben
- Studien zur Bestimmung des Standorts und des Typs von Staudämmen unter Berücksichtigung der örtlichen Verhältnisse
- Untersuchungen über Leckwasser und Drainage
- Einflüsse verschiedener Umweltbedingungen

Anschliessend an den Kongress besteht die Gelegenheit der Besichtigung verschiedener Stauanlagen. *Rd*

jours. Leur remise en service ne va être que peu retardée par cette inspection supplémentaire. Dans les cas où ces installations doivent spécialement être arrêtées à cause de l'inspection ordonnée, l'arrêt nécessaire sera inférieur à une semaine.

L'AEC n'a jamais demandé que tous les réacteurs à eau bouillante soient mis hors service. Le seul cas où une fuite a eu lieu a tout de suite été découvert au moyen d'instruments de mesure.

XII^e Congrès international des grands-barrages

Le XII^e Congrès de la Commission internationale des grands-barrages se tiendra à Mexico du 29 mars au 2 avril 1976. Au congrès, les comités nationaux de la CIGB traiteront les questions suivantes:

- problèmes posés par les barrages en remblais de type spécial,
- études préliminaires d'aménagements de barrages,
- la recherche des fuites et le drainage des barrages, et leur fondation,
- les effets de quelques facteurs d'environnement sur les barrages et les retenues.

A partir du 3 avril 1976, des tournées d'études seront réalisées comprenant la visite de plusieurs barrages. *Rd*

Pressespiegel des VSE – Reflets de presse de l'UCS



Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion.

Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

Pressestimmen zur VSE-Generalversammlung

Reflets de presse sur l'Assemblée générale de l'UCS

Liebe Leser,

Nach der schlecht geratenen Einsetzung der Gesamtenergiekonzeptions-Kommission durfte man auf die weiteren «Gehversuche» des ehemaligen Solothurner Regierungsrates Willi Ritschard als Bundesrat gespannt sein. Vor allem erwartete man mit Interesse seine erste energiepolitische Rede. Nun ist diese Rede am Samstag in Olten gehalten worden, und es lässt sich voraussagen, dass sie neben viel Anerkennung auch gewichtige Kritiker finden wird. Der eigenwillige Magistrat hat zu einem sehr brisanten Thema manches deutlich gesagt.

Aber die Tonlage war, wie mir scheint, ausgesprochen gut. Noch vor einiger Zeit hatten die Gegner des Kernkraftwerkes Olten-Gösgen den Solothurner Regierungsrat Ritschard scharf bekämpft und seinen Rücktritt gefordert. Heute unterbreitet uns der damals als Elektrizitätswerkvertreter Angegriffene in der Stellung des Leiters unserer Energiepolitik eine Grundhaltung, die sich wahrhaftig vertreten lässt. Vor allem macht uns Eindruck, dass hier das Problem der Sicherheit von Kernkraftwerken als Problem akzeptiert wird und dass nicht im voraus jeder, der sich skeptisch äussert, ähnlich wie beim Thema Armee als Verräter an Staat und Gesellschaft hingestellt wird. Ehrliche Besorgnis trägt nicht immer nur einen amtlichen Stempel. Ritschard ist bereit, die Bedenken der Kritiker ernst zu nehmen: «Die langfristige Energieversorgung durch Kernspaltung könnte „ein faustischer Pakt“ werden», sagte er in Olten. Und das dürfte zu einem wesentlichen Punkt der Auseinandersetzungen hinführen: Jene Leute, die Kernkraftwerke bauen wollen und müssen, sprechen allzuviel von der Ungefährlichkeit der Atomenergie, und dabei weiss jeder denkende Mensch, dass es ungefährliche Energie sowieso nicht gibt. Kernenergie ist nicht ungefährlich. Die Frage

ist bloss, ob man bereit ist, das hier besonders hohe Risiko auf sich zu nehmen. Ritschard sagte es so: «Es wird uns wohl nichts anderes ubrigbleiben, als unseren Energiebedarf einige Jahrzehnte durch Kernspaltung zu decken.» Einige Jahrzehnte! Langfristig bleibe aber die Nutzung der Sonnenenergie als die wirtschaftlich, ökologisch und gesellschaftlich einzige mögliche Form der Energieversorgung.

Dieses offizielle Einverständnis, Kernkraftwerke «für einige Zeit» zu bauen, kann nur eines bedeuten: Die Öffentlichkeit muss in dieser Sache hellhörig bleiben. Zwar wird es faktisch so sein, dass wir hundertprozentig auf die Sicherheitsbehörden angewiesen sein werden; blindes Vertrauen wäre aber gefährlich. Es muss uns interessieren, mit welchem Nachdruck die Forschung nach sauberer Energie, zum Beispiel nach Sonnenenergie, vorangetrieben wird; es kann uns nicht gleichgültig lassen, wenn die Mittel nur dem Kernkraftwerkbau reserviert bleiben. Es hat uns überdies misstrauisch zu stimmen, wenn der Abteilung für die Sicherheit von Atomanlagen nur acht Fachleute und Wissenschaftler zur Verfügung stehen, wo sie doch sechzig brauchte.

Und es wird schliesslich vor allem darauf zu achten sein, ob Bundesrat Ritschards Deklaration, vor der Alternative «Sicherheit oder Stromknappheit» werde er ohne Bedenken für die Sicherheit optieren, vor der Wirklichkeit des politischen Alltags standhält. Eine Alternative darf es hier tatsächlich nicht geben.

Hans Tschäni

«Tages-Anzeiger», Zürich, 10. September 1974

Bravo, Herr Bundesrat!

Zwar hat Bundesrat Willi Ritschard in seiner bemerkenswerten Rede, die er am letzten Samstag vor dem Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke gehalten hat, auch den grundsätzlichen Gegnern des Baues von Kernkraftwerken einige Seitenhiebe verpasst; aber sie sind geradezu harmlos im Vergleich zu den Wahrheiten und Tatsachen die er den enragierten Befürwortern aufgetischt hat: Mit der Verharmlosung möglicher Spätfolgen, etwa durch die langen Halbwertzeiten von Plutonium, geht der Vorsteher des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschafts-